

Étienne Drioton à Nancy, sa ville natale.

Étienne Marie Félix Drioton est né à Nancy le 21 novembre 1889 au 82 rue Stanislas. Ses parents gèrent la « *Librairie catholique ornements d'église* », située place Stanislas. Il est l'aîné d'une fratrie de cinq enfants, un frère, Jean, et trois sœurs, Henriette, Marthe et Marguerite. Le père, Étienne Jean Louis Drioton, avocat à la cour, est d'origine bourguignonne, la mère Félicie Maria née Moitrier est lorraine



Portrait familial (fonds Maimbourg)

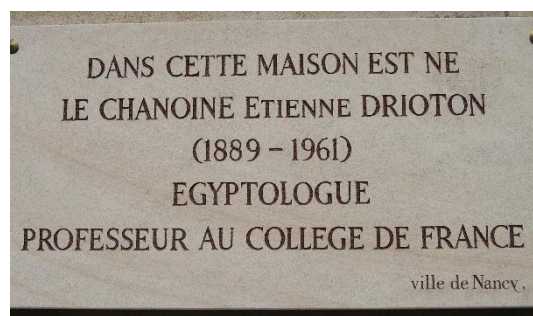
Dès l'âge de 11 ans É. Drioton se passionne pour la civilisation égyptienne. Il entreprend seul l'étude de l'écriture hiéroglyphique. Bien heureusement ses parents ont vivement encouragé cette passion pour l'orientalisme. La famille est très catholique, aussi ne s'étonnera-t-on pas de voir le jeune Étienne Drioton choisir la voie sacerdotale tout en déclarant qu'il veut poursuivre des études d'égyptologie. Il fut un brillant élève au collège Saint-Sigisbert (Nancy) avant d'entrer au séminaire à la Chartreuse de Bosserville, proche de la capitale lorraine. Il poursuivra ses études à l'Académie Saint Thomas à Rome où il obtient deux doctorats – philosophie et théologie - et une licence ès-Sciences bibliques. En 1914, la guerre interrompt ses études et le voit œuvrer en qualité d'aumônier infirmier à l'hôpital Sédillot de Nancy.

La poursuite de ses études orientalistes puis sa brillante carrière l'éloigneront mais les relations épistolaires qu'il entretient régulièrement avec sa famille témoignent de l'attachement qu'il gardera tout au long de sa vie pour sa ville natale. Il y séjourne d'ailleurs régulièrement lors de ses congés. En 1929 il est nommé « Chanoine honoraire de la cathédrale de Nancy ». Quelques années plus tard, lorsqu'il fut nommé Directeur Général du Service des Antiquités, son frère lui écrivait « *Je ne suis plus Jean Drioton mais le frère d'Étienne Drioton, l'égyptologue* ». C'est encore à Nancy alors qu'il était en congé, qu'il apprit que la révolution égyptienne en destituant le roi Farouk mettait fin à sa prestigieuse carrière en Égypte.

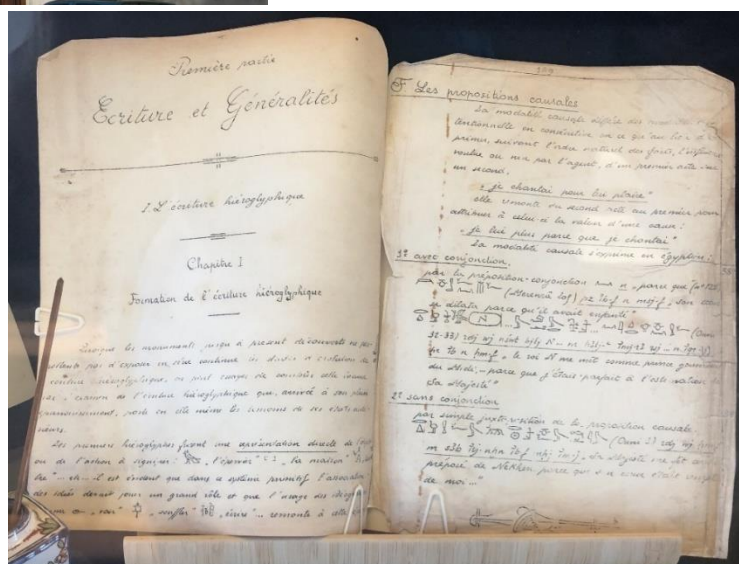
En janvier 1961, lors de ses obsèques, un hommage solennel lui fut rendu dans la cathédrale, par les personnalités ecclésiastiques et la communauté scientifique. Dans son allocution Mgr Pirolley évoquait ainsi la personnalité d'Étienne Drioton « *Resté lorrain, profondément attaché à son quartier, à son église paroissiale et à sa cathédrale [...] ce prêtre sut rester humble dans la grandeur, modeste dans la science et toujours et partout rayonnant de sa foi en Dieu* »¹. Il repose dans la tombe familiale à Villers lès Nancy.

¹ Le Républicain lorrain, 24 janvier 1961.

Sous l'égide du Cercle Scientifique Étienne Drioton, qui œuvre depuis 2009 pour faire connaître d'un plus large public la carrière de notre éminent savant, une plaque commémorative a été apposée sur sa maison natale rue Stanislas. C'est au CSED que nous devons d'avoir fait restaurer et rééditer la grammaire hiéroglyphique qu'il rédigea en 1920, à l'intention de ses élèves de l'Institut Catholique de Paris (159 pages manuscrites)²



Maison natale d'Étienne Drioton



Grammaire d'É. Drioton, pages originales (M. J. Jacquot Montgeron) (Clichés M. Juret)

En Égypte sur les chantiers de fouilles (1924-1936)

En décembre 1924, Étienne Drioton est appelé par l'Institut Français d'Archéologie Orientale pour une mission épigraphique au temple de Médamoud. Il y travaille auprès de

² Vous pouvez vous la procurer auprès du CSED

Fernand Bisson de la Roque. De ce temple dédié au dieu Montou n'apparaissent alors que quelques colonnes ainsi que les vestiges d'une porte monumentale à demi effondrée. L'équipe d'ouvriers exhume peu à peu du tertre des blocs de pierre datant de diverses époques. Seule la traduction de leurs inscriptions permettra de reconstituer en partie l'histoire du site. C'est la mission qui a été confiée à Étienne Drioton. Lorsque l'avancée de ses travaux le lui permet, il œuvre sur d'autres sites de la région thébaine : à Karnak, invité par H. Chevrier ou à Deir el-Médina auprès de Bernard Bruyères. Il travaille aussi sur les inscriptions du petit temple de Médinet-Habou. Les nombreux échanges épistolaires d'É. Drioton avec sa famille, conservés au Musée Josèphe Jacquot, évoquent le quotidien du savant sur ces chantiers. Ils permettent de reconstituer des pages d'histoire de l'égyptologie.

En 1926, il est nommé Conservateur-adjoint des Antiquités Égyptiennes au musée du Louvre. Il participe activement à la réorganisation des salles. Il s'intéresse notamment à la présentation de la collection d'art copte provenant principalement de Baouït, et publie les notes de fouilles de Jean Maspero.

Mais l'Égypte lui manque et lorsque son activité de conservateur-adjoint le lui permet, il renoue avec ses missions épigraphiques, poursuit ses travaux à Médamoud, puis à partir de 1933 à Tôd où F. Bisson de la Roque a ouvert un nouveau chantier. Parmi les moments exceptionnels qu'il vécut, évoquons cette découverte, dans les fondations du temple de Tôd, de quatre coffres au nom d'Amenhemat II. (1900-1850 av. J-C). Ils contiennent des lingots d'or et d'argent, 154 coupes d'argent et autres objets précieux, des cylindres à inscriptions cunéiformes. C'était le 8 février 1936. Quelques mois plus tard, Étienne Drioton sera nommé Directeur général du Service des Antiquités d'Égypte. Il proposera au gouvernement égyptien d'attribuer au Musée du Louvre une partie de ce trésor en remerciement pour le travail réalisé.

Étienne Drioton à Tôd
Archives Montgeron



*Directeur Général du
Service des Antiquités
d'Égypte, au Caire*



Le 8 juin 1936, Étienne Drioton est nommé officiellement. Directeur Général du Service des Antiquités d'Égypte, au Caire. Il assume l'administration des musées, et des chantiers de fouilles qu'il visitera régulièrement. Il vivra des moments exceptionnels mais rencontrera aussi nombre de difficultés.

(Archives de Montgeron)

En janvier 1937, il accompagne le roi Farouk 1^{er} pour la croisière inaugurale de son règne, du Caire à Assouan. Il commente pour le souverain les sites archéologiques. Celui-ci a hautement apprécié son immense savoir, son enthousiasme et sa cordialité. Une relation d'estime réciproque et d'amitié s'établit entre eux. Ceci est important car le jeune souverain soutiendra son action au sein du Service des Antiquités.

Par l'importance de sa fonction il reçoit les égyptologues du monde entier ainsi que les hôtes officiels de l'Égypte. Ainsi le 16 mars 1939, il accueille au Musée du Caire le prince héritier d'Iran, Reza Pahlévi. Dans le même temps, dans le Delta se profile un épisode prestigieux de l'histoire de l'égyptologie : la découverte de la nécropole royale de Tanis et de ses fabuleux trésors. Le 27 février Pierre Montet lui écrivait « *J'ai le plaisir de vous informer que nous venons de trouver la tombe d'Osorkon II* ». Puis ce furent les sépultures du roi Chéchonq, de Psousennès I^{er}, d'Aménémopé et, en 1945, celle du Général Oundebaoundé. Ces œuvres d'une beauté et d'une valeur inestimables rejoindront le Musée du Caire.

Étienne Drioton est aussi un chercheur et c'est le plus souvent, carnet de notes et appareil photo en mains, qu'il arpente les sites, relevant des inscriptions, faisant des croquis, autant de données qui alimenteront ses publications. Il n'hésite pas à se joindre aux archéologues. Il aime les rencontrer, échanger avec eux sur l'avancée de leurs travaux, leurs besoins en matériel...

Mais à compter de 1948 le climat politico-social se dégrade de plus en plus en Égypte. Un nationalisme allant jusqu'à la xénophobie monte inexorablement contre les Anglais, mais aussi contre les Français. Dès le début de l'année 1952 le Gouvernement ferme les maisons de l'Institut Français sur les concessions, expulse les chercheurs. Pour Étienne Drioton les conditions de travail deviennent de plus en plus difficiles. Le 23 juillet le roi Farouk est destitué. É. Drioton est en congé en France, il ne retournera pas en Égypte.

Dernier Français à la Direction du Service des Antiquités, son action fut remarquable. Il avait œuvré en administrateur avisé pour que soit sauvé et préservé l'inestimable patrimoine dont il eut la charge. De plus, en formant de futurs doctorants à l'Université Fouad I^{er} afin qu'ils puissent prendre le relais, il avait préparé l'avenir.



E. Drioton reçoit le prince Reza Pahlevi au Musée du Caire
- 6 mars 1939 (Archives de Montgeron)

É. Drioton et le roi Farouk (1933 ?)
(Fonds Maimbourg)

1952 - Retour en France - Montgeron

Montgeron doit à Josèphe Jacquot l'honneur d'avoir compté parmi ses habitants le chanoine Étienne Drioton, figure incontournable de l'égyptologie. Il était en congé dans sa famille à Nancy lorsque, en juillet 1952 cette nouvelle éclate dans la presse : « Révolution en Égypte ! Le roi Farouk est destitué ! ». Au zénith de sa carrière, É. Drioton était alors Directeur Général du Service des Antiquités d'Égypte et des Musées, au Caire. Ami du roi Farouk, il comprend immédiatement que, étant donné les circonstances, il ne pourra plus exercer sa haute fonction. Il ne retournera pas en Égypte.

Trouver à Paris en 1952 un logement suffisamment grand pour accueillir sa vaste bibliothèque se révèle impossible. Ses cousines Marguerite et Josèphe Jacquot lui proposent alors d'occuper une partie de leur vaste demeure, sise au 45, rue des Plantes à Montgeron. Il est nommé Directeur de recherche au CNRS et reprend son enseignement au Louvre, à l'Institut Catholique de Paris et à l'École Pratique des Hautes Études.

À compter de 1957, couronnement de sa carrière, il est nommé Professeur titulaire de la chaire d'égyptologie et de civilisation égyptienne au Collège de France. Dès son retour en France, il avait revêtu la tenue ecclésiastique - il en était dispensé en Égypte - Son abord cordial et son extrême simplicité ne laissaient aucunement penser qu'il avait été au faite des plus grands honneurs. Pourtant, en témoignage de l'amitié et de l'admiration qu'il lui portait, le roi Farouk est venu lui rendre visite à Montgeron³

Il s'est éteint à Montgeron le 17 janvier 1961.

Son œuvre scientifique

Inlassable chercheur aux compétences multiples, Étienne Drioton a exploré toutes les branches de l'égyptologie. Son immense savoir, son esprit d'analyse ouvert à tous les domaines lui ont permis d'explorer des voies nouvelles. Il a fait avancer la science par ses découvertes. Plusieurs de ses travaux sont novateurs et appréciés par les égyptologues. Citons quelques-unes de ses découvertes :

L'existence d'un théâtre à l'époque pharaonique. On avait coutume de dire que le théâtre était né en Grèce. Son analyse des scènes gravées sur les parois du temple d'Edfou, associée à celle de textes beaucoup plus anciens lui permet de faire remonter l'existence de ce théâtre à l'Ancien Empire.

La cryptographie égyptienne, sorte de rébus présent dans des textes hiéroglyphiques réputés indéchiffrables. En 1932, dans un communiqué à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, il

³ Je remercie chaleureusement Mme Huguette Peultier, Présidente d'Honneur du CSED de m'avoir confirmé cette information.

expose le résultat de ses recherches évoquant plusieurs clés de lecture. Des documents bilingues enfouis dans le sanctuaire d'Harpocrate au *Serapeum* d'Alexandrie confirment ses travaux.

Ses travaux sur les inscriptions des scarabées. Les résultats de ses recherches sur la cryptographie lui permettent d'aborder la traduction de certaines inscriptions gravées sur le plat de ces amulettes, restées mystérieuses. Il y trouve des formules dédiées à une entité divine sans qu'aucun nom ne soit précisé. Il en conclut que la religion égyptienne comportait une philosophie personnelle parfois monothéiste.

Ce ne sont là que quelques exemples d'une œuvre scientifique considérable. Sa bibliographie compte plus de 400 titres traitant de domaines aussi variés que l'archéologie, les arts, l'histoire, la philologie, la religion, le théâtre, les études coptes, la magie, la cryptographie.

Biographie du Chanoine Étienne Drioton

21 novembre 1889 – Naissance à Nancy d'Étienne Drioton

1912 – Ordonné prêtre à Nancy

1913 – Docteur en philosophie et en théologie de l'Académie de Saint-Thomas à Rome

1919 – Professeur de philologie égyptienne et copte à l'Institut catholique de Paris.

1924 – Chargé de mission épigraphique auprès de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire.

1926 – Conservateur adjoint au département des antiquités égyptiennes du musée du Louvre

1929 – Chanoine honoraire de la Cathédrale de Nancy.

1936 – Directeur général du Service des Antiquités Égyptiennes, au Caire.

Chargé de cours de doctorat à l'Université Fouad I^{er} au Caire.

1937 – Membre correspondant de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

1945 – Membre correspondant de l'Académie de Stanislas (Nancy)

1948 – Docteur honoris causa de l'Université de Louvain.

1949 – Président de l'Institut d'Égypte.

Membre correspondant de l'Académie des Sciences de Bavière

1952 – Retour en France suite à la révolution égyptienne

Directeur de recherche au CNRS

1954 – Membre associé de l'Académie royale de Belgique.

1956 – Président de la Société française d'égyptologie.

1957 – Professeur au Collège de France (chaire d'archéologie et philologie égyptienne)

17 janvier 1961 – Décès du chanoine Étienne Drioton à Montgeron

Inhumation au cimetière de Villers les-Nancy

Décorations

Décorations françaises

Officier de la Légion d'honneur ;

Commandeur des Arts et Lettres.

Décorations étrangères

Officier de l'ordre grand-ducal de la Couronne de chêne (Luxembourg) ;

Grand officier du Tadj d'Iran ;

Grand officier de l'ordre du Maaref (Égypte)



La « redécouverte » par le grand public, de la carrière d'Étienne Drioton

À son retour d'Égypte, n'ayant pas trouvé sur Paris un appartement pouvant contenir son impressionnante bibliothèque, Étienne Drioton choisit de résider et de travailler à Montgeron. Josèphe Jacquot lui avait proposé d'occuper une partie de sa vaste demeure. Ses archives ont ensuite été léguées par J. Jacquot au Musée de Montgeron. Après un long travail de classement, cette manne documentaire exceptionnelle m'a permis de publier un premier ouvrage « Étienne Drioton, l'Égypte, une passion ». Le CSED a grandement œuvré à la diffusion de cette publication en organisant nombre de conférences en Lorraine.

Cette collecte comptait aussi une impressionnante collection de plaques et de pellicules photographiques (plus de 5 300). Leur numérisation, financée en majeure partie par le CSED, le Conseil Départemental de l'Essonne et la Ville de Montgeron a permis de présenter en 2019 une sélection au public dans une magnifique exposition, initiée et financée par la Ville de Montgeron. Sous le titre « Étienne Drioton, un égyptologue au fil du Nil » elle évoquait à la fois son parcours exceptionnel, son action sur les chantiers de fouilles et l'attention qu'il portait au quotidien des habitants des bords du Nil. Parallèlement un album fut édité par les éditions Safran de Bruxelles : « Etienne Drioton et l'Égypte – Parcours d'un égyptologue passionné de photographie ».

L'exposition fut reprise en 2021 à Villers-lès-Nancy, dans le cadre somptueux du château de Madame de Graffigny, à l'initiative du CSED et de son Président M. Jean-Marie Voiriot. Elle était complétée par une superbe rétrospective des racines familiales de l'égyptologue et des années passées dans son pays natal « Étienne Drioton, l'homme, le savant » présentée au domaine de l'Asnée⁴.

L'exposition de photographies fut ensuite proposée en 2021-2022 à Toul, au Musée d'Art et d'Histoire Michel Hachet ainsi qu'à la Médiathèque. Puis en 2022, les Archives départementales de Meurthe-et-Moselle accueillaient de nouveau à Nancy les deux expositions parallèles.

Plus récemment, en 2025, le CSED présentait à la Médiathèque de Ludres « Etienne Drioton, égyptologue lorrain », sous l'égide de M. Pierre Claudotte, Président du Centre d'Etudes de Ludres.

Enfin, pour revenir dans l'Essonne, en 2023, la Ville de Crosnes mettait à l'honneur notre égyptologue en présentant son parcours scientifique et une sélection d'agrandissements photographiques issue de « Étienne Drioton, un égyptologue au fil du Nil ».

Mais remontons dans le temps. À Montgeron, la première exposition rappelant la carrière du Chanoine Drioton remonte à l'année 1989. Afin de commémorer le centenaire de sa naissance, la Ville proposait une rétrospective de son éminente carrière. Ceci à l'initiative de Josèphe Jacquot et sous l'égide de M. Alain Josse, maire de la ville. Ont honoré de leur présence à cet évènement M. Xavier Dugouin, Député de l'Essonne et MM. les Professeurs P. Naester et J. Quaegebeur de l'Université de Louvain.

⁴ Documentation, réalisation et présentation par le CSED.

En 2003, le Musée présentait « En Égypte, dans les pas des archéologues ». Les archives d'É. Drioton, lettres, documents, photographiques et relevés ont permis cette évocation du travail des archéologues sur les chantiers de fouilles. Retenons particulièrement les échanges épistolaires entre Pierre Montet et le Directeur général du Service des Antiquités lors des découvertes des tombes royales de Tanis.

Une quarantaine de conférences dont une lors du « colloque Pierre Lacau » à l'École Pratique des Hautes Etudes à la Sorbonne, ainsi que plusieurs courts métrages et interview télévisés ont évoqué auprès des scientifiques et du grand public l'immense carrière du savant. Plusieurs publications ont également fait connaître son parcours. La plus importante fut certainement sa première biographie, chez l'éditeur Gérard Louis, à Haroué en 2013. Elle est actuellement épuisée. Une réédition grandement augmentée est en projet. Etant donné l'importance de sa carrière et de ses travaux scientifiques, elle sera éditée sous l'égide du Collège de France dans la collection « Archives d'Égypte », sous le titre « Étienne Drioton, un savant du XX^e siècle – Parcours et héritage ». Mais comme pour toute édition de grande qualité « Il faut du temps au temps »... Il nous faudra attendre 2027.

L'action du Cercle Scientifique Étienne Drioton de Nancy se poursuit sous la houlette de son nouveau Président M. Ludovic Zimon, successeur de Monsieur Jean-Marie Voiriot. Souhaitons-lui, ainsi qu'aux membres de l'Association, de réaliser leurs projets avec succès.

Un square au nom du Chanoine Étienne Drioton à Montgeron

En cette année 2026, la Ville de Montgeron honore la mémoire de l'éminent égyptologue en attribuant son nom à un lieu significatif, un square situé rue de Brunoy (actuellement dénommé square Bouchot). Étienne Drioton aurait très certainement apprécié la quiétude du lieu. L'inauguration est prévue au mois de septembre lors des Journées du Patrimoine. Actuellement les Services de la Ville préparent activement l'évènement. Parallèlement une exposition rappellera aux Montgeronnais sa brillante carrière en Égypte.

Qu'il nous soit permis ici de remercier chaleureusement Madame Sylvie Carillon, Maire de Montgeron, pour cette initiative.



Michèle Juret
Vice présidente du CSED, Nancy
Sociétaire de l'Académie Lorraine des
Sciences

Sauf mentions contraires, les clichés proviennent des archives Étienne Drioton de Montgeron.